

**Histoire de l’Egypte ancienne  
par les égyptologues et les anciens Egyptiens  
Essai de comparaison**

**Epoque gréco-romaine  
selon les anciens Egyptiens**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**Mercredi 15 Juin 2016**

L’époque ptolémaïque puis romaine est documentée de façon différente des autres périodes de l’histoire égyptienne. En effet une rupture de documentation a lieu, qui traduit les changements profonds de l’Egypte.

Les informations sur l’histoire égyptienne de cette période proviennent d’historiens grecs puis romains. Ainsi l’histoire des souverains ptolémaïques a été écrite par des historiens grecs. Ainsi aussi, l’historien alexandrin Timagène (1<sup>er</sup> s. av. n.è.) qui vécut ensuite à Rome. Malheureusement ses ouvrages dont l’« Histoire des rois », plus particulièrement consacrée à Alexandre et à l’Egypte ptolémaïque sont perdus. Il est la principale source de l’historien romain et provençal Trogue Pompée qui vécut sous Auguste qui est considéré comme celui dont l’œuvre *Historiae philippicae et totius mundi origines et terrae situs*, est le fondement de nos connaissances de l’histoire occidentale selon l’abrégé de l’historien romain du III<sup>e</sup> s. de n. è., Justin.

Une société – deux puis trois mondes

La séparation de la société entre communautés égyptienne, grecque puis romaine en est une des raisons.

Le système administratif, politique, judiciaire et économique se superposent d’une couche égyptienne simple à deux grecque et égyptienne, puis trois romaine, grecque et égyptienne. Le système égyptien passant du rôle unique, à celui de subsidiaire, et enfin à celui toléré et dernier en valeur.

Les documents de la pratique, qui concernent les Egyptiens eux-mêmes, deviennent plus rares. La langue administrative officielle n’est plus l’égyptien, quelque en soit son écriture démotique ou copte, mais le grec. Qui veut écrire ou laisser une trace écrite doit le faire ou le faire transcrire en grec. La population qui ne parle qu’égyptien, se voit reléguée à être une majorité muette ou coupée de la possibilité de laisser témoignage de ses activités, et ainsi l’étude historique directe disparaît pour passer par l’intermédiaire d’un interprète ou d’une transposition. Ce passage d’une langue à une autre entraîne bien souvent ou une mauvaise compréhension ou des erreurs. Les témoignages grecs les plus fréquents concernent donc plutôt la partie de la société égyptienne qui a contact avec les Grecs, puis les Romains, ou bien directement les Grecs et les Romains eux-mêmes.

### Une société – des hommes libres deviennent esclaves

L'état d'esclavage, inconnu des Egyptiens, apparaît. Cette partie de la population est invisible dans les documents aussi bien par l'absence de ses propres témoignages qu'en tant qu'objet. Seuls les cas de vente ou d'acquisition d'esclaves peuvent mentionner un nom, mais il est difficile d'en tirer des informations historiques autres que très générales.

### Une société – une religion, puis plusieurs religions polythéistes et monothéistes.

En tant que tels, les textes religieux ne sont pas des documents historiques. Ils apportent cependant des informations concernant l'apparition, le développement, la transformation ou la disparition d'une religion, d'un groupe de personnes pratiquant cette religion, des influences possibles entre plusieurs religions. Les textes religieux sont aussi des témoignages sur la vision qu'une population a de sa vie, des relations des hommes les uns aux autres et de son espoir dans un au-delà.

### Une société – une littérature multiple et internationale

Quelques textes littéraires en grec sont une riche source d'information sur la société, la religion des peuples qui habitent l'Egypte à l'époque gréco-romaine.

Des textes sapientiaux bien dans la tradition égyptienne nous sont parvenus. Ainsi par exemple *La Sagesse du Papyrus Insinger* et *Les instructions de Chasheshonqy*.

Des textes et *instructions du Sérapeum de Memphis* nous font connaître la vie des prêtres et des fidèles. En fait il s'agit plutôt d'un ramassis de prêtres qui n'en ont pas la vocation, de jeunes filles forcées de devenir prêtresses par leur pauvreté, de mendiants dont les voleurs abusent. L'image de la société qui en découle, nous montre un monde en transformation si ce n'est en perdition.

Des textes démotiques littéraires comme *Le cycle épique de Pétoubastis-Inaros*, nous fait pénétrer dans un monde littéraire dont l'inspiration s'étend bien au-delà des frontières de l'Egypte ou de la Grèce, comme l'exemple de *Pétékhons et les Amazones*.

Un exemple de l'histoire de l'influence littéraire de l'Egypte est celui des fables. La question de savoir si les fables sont un avatar des textes des sagesse reste ouverte. Mais un exemple d'une fable égyptienne *Le lion à la recherche de l'homme*, se retrouve dans un passage d'une fable d'Esopé puis dans *Le lion et le rat* de La Fontaine.

## Références bibliographiques :

Damien Agut-Labordère et Michel Chauveau, *Héros, magiciens et sages oubliés de l'Égypte ancienne. Une anthologie de la littérature en égyptien démotique*, Paris, 2012.

André Bernand, *De Thèbes à Syène*, Editions du CNRS, Paris, 1998.

Harold I. Bell, *Egypt from Alexander the Great to the Arab conquest*, London, 1956.

Michel Chauveau, *L'Égypte au temps de Cléopâtre, 180-30 av. J.-C., La vie quotidienne*, Hachette, Paris, 1997.

Sergio Donadoni, éd., *L'homme égyptien*, L'Univers historique, Seuil, Paris, 1992.

Simon P. Ellis, *Graeco-Roman Egypt*, Shire Egyptology, Princes Risborough, 1992.

J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

Günther Hölbl, *Altägypten im Römischen Reich. Der Römische Pharao und seine Tempel*, Mainz am Rhein, von Zabern, 2000.

Geneviève Husson, « L'Égypte ptolémaïque et romaine », in Dominique Valbelle, Geneviève Husson, *L'état et les institutions en Égypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992, p. 179 – 334.

T. G. H. James, *An Introduction to Ancient Egypt*, British Museum Publications, London, 1979.

Bernard Legras, *L'Égypte grecque et romaine*, Paris, 2004.

Bernard Legras, *Hommes et Femmes d'Égypte*, Paris, 2010.

Naphtali Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule*, Oxford University Press, Oxford, 1985.

Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature*, vol. 3 *The Late Period*, 1980, University of California Press, Berkeley.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, 1988.

Maurice Sartre, *L'Orient Romain*, L'Univers Historique, Seuil, Paris, 1991.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

B. G. Trigger *et al.* ed., *Ancient Egypt : a social history*, Cambridge, 1983.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, 1998.